

Echanges linguistiques interclasse : ça babille autour de la Raspille...



Lors d'une visite au Musée d'art à Sion (tableaux de broderie de Maria Ceppi)

MOTS CLÉS: LEUK • SIERRE

Sous l'impulsion du Département de l'économie et de la formation et des districts de Leuk et de Sierre, un projet d'échange linguistique entre des classes primaires autour de la Raspille permet aujourd'hui à une dizaine de classes de pratiquer la langue 2 en contexte réel. Une opportunité communicationnelle et culturelle qui fait sens et qui motive les élèves comme les enseignants. On en parle ?

Au commencement, une étincelle... «On a commencé par écrire des lettres à l'autre classe et à faire des présentations orales. Puis, on a échangé nos classes pour enseigner chez l'autre une demi-journée par semaine, mais le contact entre les élèves était trop limité. Alors, on a organisé des activités de rencontre et le feu a pris pendant 17 ans...».

Danielle Tapparel témoigne de son expérience commencée en 2000 et dont les débuts furent parfois vecteurs de doute, notamment en termes d'investissement personnel. Mais grâce à la bonne entente entre les enseignants et aussi au soutien des autorités communales, des parents, de la fondation Movetia ainsi que du BEL (Bureau des échanges linguistiques), le projet connaît un grand engouement depuis des années auprès des élèves.

ALLUMER LE FEU

C'est fort de cette expérience et avec conviction que les districts de Sierre et de Leuk ont répondu en 2020 à la demande du Département d'augmenter les échanges à l'école primaire. Si la situation sanitaire a imposé un démarrage à distance et tout en douceur, les liens qui unissent aujourd'hui une dizaine de classes sont annonciateurs de pérennité, d'ouverture et de

plus-value dans l'enseignement de la langue 2.

EN VRAI, ÇA DONNE QUOI ?

Corinne Rey de Veyras s'est lancée dans l'aventure avec son binôme haut-valaisan.

Avec une classe de 26 élèves pour un premier échange en plein Covid, l'enseignante a relevé le défi. Si la tenue du programme et l'aspect chronophage ont parfois éveillé des craintes, la récompense a tout de suite été perçue : une communication réelle via des échanges écrits (lettres de présentation mystère, vœux de fin d'année sur une boule de Noël), des prestations orales (film de présentation de l'école ou du village), une promenade d'école commune en fin d'année à Sion, orchestrée par le BEL ont été autant de projets porteurs qui ont rythmé l'année scolaire et qui ont permis la rencontre. Bien sûr, il y aura des adaptations à faire et des inconnues à gérer. Cela n'empêche pas de repartir pour une nouvelle année de collaboration linguistique !

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT

Le mot d'ordre a tout pour rassurer : il est primordial de décharger les enseignants des aspects administratif et financier ou, du moins, de les accompagner. Il est également essentiel d'offrir un cadre aux différents projets, mais de laisser s'exprimer la créativité propre de chaque professionnel et... des élèves.

Christiane Clavien •
Animation L2-L3
christiane.clavien@hepvs.ch